



RAPPORT D'ACTIVITES

2015

Des projets en collaboration avec les communautés locales

Des résultats immédiats et des effets durables

Une analyse rigoureuse des projets

Un fonctionnement basé exclusivement sur le volontariat



TABLE DES MATIERES

1.	NOTRE ACTION	4
2.	QUELQUES PROJETS FINANCES EN 2015	5
3.	SUIVI ET ÉVALUATION DE L'UTILISATION DES AIDES A COURT TER	ME7
4.	EVALUATION DE L'IMPACT DES PROJETS A LONG TERME	9
5.	NOTRE PROGRAMME DE TROIS ANS A MARUMBA, TANZANIE	11
6.	SENSIBILISATION ET COMMUNICATION	13
7.	ADMINISTRATION ET ASPECTS LÉGAUX	19
	Remerciements	19
8.	DEMANDES DE FINANCEMENT	20
9.	DÉCISIONS DE FINANCEMENT	23
10.	COMPTABILITÉ ET FINANCES	24
	10.1. Bilan	24
	10.2. Recettes	25
	10.3. Dépenses	25
	10.3.1. Paiements pour Projets	25
	10.3.2. Autres dépenses	27

Annexes:

Annexe A - Résumé des projets approuvés en 2015

Annexe B - Composition du Comité d'ECA

Annexe C - Tableaux financiers

Tableau 1 - Rapport financier 2015

Tableau 2 - Évolution des recettes et dépenses

Tableau 3 – Engagements restant à liquider au 31 déc. 2015

Tableau 4 - Comptes certifiés au 31/12/2015



Merci à tous nos membres et donateurs!

Nos actions réalisées en 2015 sont un témoin de la solidarité du Personnel des Institutions de l'Union Européenne envers les populations des pays en développement.

Sur les 282 demandes de financement reçues, 48 projets ont été soutenus.

L'évaluation des effets à long terme de nos projets, et en particulier le témoignage des ONGs et des bénéficiaires, démontre comment nos projets changent des vies et ont des effets durables.

Ces témoignages, ainsi que ceux des partenaires fiables avec lesquels nous travaillons, nous encouragent à accroître nos actions qui démontrent que, face aux défis de la pauvreté et des inégalités, il est possible d'agir concrètement, en unissant nos efforts.

L'analyse des recommandations de nos partenaires locaux ainsi que les résultats d'études scientifiques publiées en 2015 nous ont amené à orienter notre stratégie en faveur de programmes intégrés qui constitueront à l'avenir une part croissance de nos financements.

Notre premier programme a été lancé en Tanzanie.

Les efforts de communications ont essentiellement visé à préparer au mieux nos actions futures, et notamment le nouveau site Internet et la communication autour de notre programme intégré en Tanzanie.

Nos efforts pour accroître nos fonds doivent se poursuivre, d'une part pour financer de très bons projets qui nous sont soumis, et d'autre part pour développer notre stratégie en faveur de nos programmes intégrés.

Nous remercions chaleureusement nos membres et nos donateurs pour leur fidèle soutien et leur générosité, ainsi que tous les volontaires qui ont contribué à nos activités au cours de l'année écoulée

Les membres du Comité

Alexandre D'Angelo, Denise Dalle (vice-présidente), Anne de Ligne, Pascal Declaye (président), Maria Delaki, Malcolm Fairclough, Bernadette Feyereisen (vice-présidente), Eve Gerard, Jean Hagenaers (trésorier), Joël Le Quement, Dominique Levieil, Annalisa Mancardi (vice-présidente, secrétaire), Frank Morgese, Laura Muris, Francesca Salis, Klavs Skovsholm, Theodora Spruit, Baudouin Sury, Edgar Thielmann, Maria Tsougkriani, Jean-Pierre Vercruysse, Jean-Marie Visée.



1. NOTRE ACTION

Nous donnons à des milliers de personnes pauvres dans les pays en développement un moyen de sortir de la pauvreté en soutenant des micro-projets et des programmes intégrés qui produisent des résultats immédiats et ont des effets durables. Nous soutenons de petites ONG ou communautés locales qui n'ont pas accès au financement de grands donateurs. Fonctionnant entièrement grâce au bénévolat et avec des fonds provenant des cotisations de ses membres et de dons occasionnels, eu can aid! promeut la solidarité du personnel de l'UE avec les populations démunies des pays en développement.

Nos projets contribuent à un meilleur accès à l'alimentation, à l'eau potable, à la santé, à l'énergie électrique, à l'éducation des enfants ainsi qu'à la création d'activités génératrices de revenus qui conduisent à l'autonomie et à l'auto-développement.

Nos programmes intégrés traitent simultanément toutes les causes de la pauvreté en donnant aux participants un accès immédiat à l'ensemble des ressources nécessaires : un capital de base pour démarrer des activités génératrices de revenus, la formation technique, un soutien temporaire à la consommation, l'épargne, le suivi régulier et l'accès à la santé, au logement et à l'eau potable.

Les participants prennent un rôle actif dans la prise de décisions. En renforçant leurs capacités et en leur permettant d'accéder à un revenu stable, ils sont alors en mesure de se prendre en charge et d'échapper à la pauvreté d'une manière durable.

Ces microprojets déclenchent une dynamique du développement au sein de la communauté locale. Au départ d'une intervention à faible échelle, l'effet « boule de neige » étend les résultats positifs à un nombre toujours plus grand de bénéficiaires.

Autonomie durable











Pauvreté extrême



2. QUELQUES PROJETS FINANCES EN 2015

Au cours de l'année 2015, 48 projets ont été acceptés par notre comité.

Le groupe projets analyse avec rigueur les nombreux dossiers selon nos critères bien établis.

Le fait de demander de sérieuses garanties au niveau des références a porté ses fruits. Grâce à cette information capitale nous ne finançons que des projets valables et ayant été visités sur place grâce à nos contacts.

Parmi nos projets, voici ci-dessous 2 exemples illustrant nos réalisations en 2015.

Projet 2015/138 Association TERIYA au MALI : Construction d'un centre de formation à Bamako: 4.000 €

Il s'agit de construire en co-financement un bâtiment pour abriter l'association locale *Benkan* afin de former journellement 80 apprenantes jeunes femmes défavorisées entre 15 et 25 ans qui n'ont pas eu l'occasion de suivre une formation scolaire de base :

- Formation technique en coupe-couture, teinturerie de textile et broderie pour les préparer aux exigences du marché
- Une éducation permanente en alphabétisation et formation générale en calcul, économie familiale et éducation civique.

L'association basée en Belgique se rend chaque année sur place pour un suivi régulier du bon fonctionnement du centre de formation.





Projet 2015/084 Association Œuvres pour l'enfance défavorisée en République Démocratique du Congo: Finition d'une école à Boma : 4.800 €

Le quartier Sindi à Boma ne possédait pas d'infrastructure scolaire de qualité. À la demande pressante des villageois, cette jeune association a mobilisé des fonds afin de pouvoir scolariser 150 élèves défavorisés. Notre apport a servi à la finition du bâtiment : crépissage, pavement et portes de l'école afin de recevoir l'agrément d'ouverture à temps pour la rentrée scolaire, ce qu'ils ont obtenu dès les travaux terminés.

Le responsable est venu nous voir en Belgique. Actuellement, vu le succès, il y a déjà une liste d'attente pour la prochaine rentrée. Il y a encore 306 enfants recensés en âge d'être scolarisés.





3. SUIVI ET ÉVALUATION DE L'UTILISATION DES AIDES A COURT TERME

Au cours de l'année 2015, 70 dossiers de projets pour lesquels des rapports d'exécution avaient été reçus ont fait l'objet d'une évaluation interne. Dans certains cas, il s'agit de rapports intermédiaires car le projet n'est pas terminé. Sur base des rapports reçus, les résultats ont été positifs.

À titre d'illustration, voici les détails de 2 projets évalués:

<u>Projet 2015/051 – Ouganda-culture de champignons – FFUWD</u> (Foundation For Uganda Women Development) Financement octroyé: 3.000 €

Ce projet se situe à Nakaloke Sub County district de Mbale à l'est de l'Uganda.

La production de champignons est autonome et écologique, elle se réalise assez rapidement et ne nécessite pas un grand terrain ; donc un faible investissement.

L'association a défini 80 bénéficiaires défavorisés et 20 handicapés afin de leur procurer la formation au métier afin d'améliorer leur alimentation et leur procurer un bénéfice grâce à la vente des champignons. Le montant octroyé a servi au financement du matériel nécessaire à la mise en place de l'activité, la fondation prenant en charge la formation et le suivi.

Le rapport démontre un succès rapide. Les bénéficiaires ont suivi avec intérêt la formation qui leur a été donnée par l'association, leur acquit leur a donc permis de commencer rapidement la mise en place du projet que ces femmes peuvent réaliser chez elles. Au bout de 3 mois il y a déjà une première récolte et un nouveau lot de champignons de souche peut déjà être planté.

Une grande partie des champignons est vendue sur les marchés, hôtels, écoles, et à la communauté. Le gain pour les bénéficiaires leur permis d'avoir non seulement une meilleure alimentation mais aussi la possibilité de payer la scolarité de leurs enfants.

Le projet s'étend déjà à de nouveaux bénéficiaires, le rendement étant rapide, chaque bénéficiaire obtient actuellement un gain mensuel de 20,50 €.







<u>Projet 2014/294 –RDC-Installation de panneaux solaires pour un hôpital- SOVIP</u> (Solidarité avec les Victimes et pour la Paix) Financement octroyé : 5.000 €

L'hôpital Mboko au Sud Kivu est seul à desservir 3 localités de 78.000 habitants. Cet hôpital possède 39 lits et 9 médecins qui n'ont pas d'électricité à la tombée de la nuit. Ce sont les patients qui doivent apporter leurs lampes à pétrole et bougies.

La demande concerne l'installation de 12 panneaux solaires et 50 lampes électriques. Une caisse qui vend des lampes rechargeables avec un crédit sans intérêt a été mise sur pied. Elle offre des lampes et des services de charge des téléphones (pendant la journée quand l'électricité générée n'est pas nécessaire pour éclairer) pour d'autres investissements, les coûts d'entretien et les salaires de deux techniciens en panneaux solaires.







4. EVALUATION DE L'IMPACT DES PROJETS A LONG TERME

En 2015, dans le cadre de son processus de suivi, eu can aid! a étendu son contrôle pour tenter d'en savoir plus sur l'impact actuel des financements accordés en 2012, en contactant les ONG partenaires avec lesquelles eu can aid! n'a plus de contact régulier. Cette année, 20 ONG ont ainsi été contactées et une série de questions leur ont été posées, notamment l'impact à long terme que le projet financé avait eu sur les bénéficiaires cibles, leurs témoignages, ainsi que leurs suggestions afin d'améliorer le choix de nos projets à financer pour un impact optimal à long terme sur les bénéficiaires.

Les résultats ont été très positifs. La plupart des promoteurs souhaitent :

- une aide continue afin d'étendre leurs actions durant 2 ou 3 ans pour atteindre un meilleur impact économique et social durable, et de pouvoir augmenter le nombre de bénéficiaires
- donner priorité aux contacts les plus dignes de confiance, et de ne pas diminuer le montant demandé.
- une collaboration plus étroite avec d'autres partenaires et ONG
- prendre en compte la formation technique des bénéficiaires
- organiser dans la limite du possible des visites sur place.

Voici deux exemples de projets qui ont suscité une nouvelle aide de notre part et qui démontrent une belle réussite grâce à cette nouvelle aide supplémentaire octroyée.

BURKINA-FASO -Ika-kele: Construction d'un hangar pour la production de farine de céréales

L'association Agir avait visité pour notre compte l'an dernier l'association Ika Kele au Burkina-Faso que nous avions financée pour la production de farine de céréales. Cette première mission d'évaluation avait rempli son objectif et le programme prévu avait été réalisé.

Suite aux recommandations établies, eu can aid! a continué à les financer cette année par la construction d'un hangar de stockage et de deux guérites pour la vente afin d'améliorer leur rendement de production. Financement octroyé : 1.200 €

Avec le bon rapport reçu cette année, nous constatons l'amélioration des conditions de production et de commercialisation. Ils ont déjà pu engager 2 employés de plus.





MALI: Lacim: Compostage

L'Association Lacim au Mali avait déjà reçu un premier financement en 2011 et souhaitait un complément d'aide pour étendre à d'autres villages leur projet d'agriculture durable grâce au compostage.

L'objectif était de permettre à chaque famille d'atteindre en 2 à 3 ans l'autosuffisance alimentaire et même de disposer d'excédents céréaliers.

eu can aid! les a donc aidés à nouveau pour qu'ils puissent étendre leurs actions envers 2 nouveaux villages. La demande concerne des attelages, un équipement de base pour 36 fermiers ainsi que des semences. Financement octroyé : 6.000 €

Le rapport reçu démontre le succès confirmé par la visite sur place du président de l'association Lacim qui durant son séjour a pu visiter 39 villages de la zone.

Il en ressort que la récolte de maïs a été abondante cette année : elle est passée de 800 kg/ha à 3 .000 kg /ha, et en ce qui concerne la récolte d'arachide, culture traditionnelle des femmes, elle est abondante et satisfaisante ainsi que le sorgho qui a maintenant un rendement moyen de 1,500 tonnes.

Ce projet est donc très rentable avec un retour sur investissement assuré dès la première récolte. Tous les bénéficiaires sont excédentaires en céréales, ce qui leur permettra de faire la soudure durant le cycle annuel de famine et d'éviter l'exode rural des jeunes.

De nouveaux bénéficiaires ont pu profiter de ce complément d'aide apportée, 35 femmes ont bénéficié d'un attelage. Grâce à ces gains des centaines d'enfants ont pu être scolarisés, et l'alphabétisation des femmes leur permet d'avoir accès au microcrédit.

Témoignage:

Avant ce projet la famine s'abattait sur le village d'Avril à la mi-octobre. Mais actuellement nous n'avons plus qu'une dizaine de familles qui connaissent la famine entre le 15 Août et le 30 Septembre





5. NOTRE PROGRAMME DE TROIS ANS A MARUMBA, TANZANIE

En 2015, nous avons décidé de destiner une partie de nos fonds à des projets intégrés qui créent des effets à long terme avec un impact durable.

Un premier programme intégré de trois ans a été identifié dans le village de Marumba en Tanzanie.

eu can aid! et Tanzania Development Trust (TDT) – une association humanitaire basée à Londres - ont développé un programme conjoint pour soutenir les habitants du village tanzanien de Marumba, en mettant en place un programme intégré de trois ans de manière à les aider à atteindre l'autosuffisance et une meilleure qualité de vie.

Profil de la région

Le village de Marumba est un des villages les plus vulnérables du district de Nanyumbu (un des districts de la capitale Mtwara), en raison de son éloignement et de sa conformation géologique. Il est situé à la frontière de la Tanzanie et du Mozambique, au sud-ouest de l'océan indien.

Le village a une population d'environ 2.700 personnes, avec un taux élevé d'analphabètes (40%) et la plupart d'entre elles vivent sous le seuil de pauvreté, avec un dollar par jour.

Seulement 30% vivent dans des maisons faites de briques de ciment avec des toits en tôle, 65% dans des maisons faites d'arbres et de boue,



couvertes de toit avec des herbes et 5% dans des maisons complètement faites d'herbes.

La plupart des personnes dépendent de l'agriculture et du gardiennage d'animaux comme source de nourriture, d'emploi et d'autres besoins de base comme s'abriter, l'éducation, les vêtements et le transport.

Besoins urgents identifiés

- Accès à l'eau
- Énergie solaire
- Générer des revenus
- Salle de classe pour l'école primaire.

Programme de la première année : septembre 2015 – septembre 2016

En 2015 nous avons financé:

1. l'énergie solaire au dispensaire

En Tanzanie, les zones rurales sont souvent non connectées au réseau d'énergie.

Le personnel médical au dispensaire du village de Marumba utilisait encore des lampes au kérosène et des torches pour aider les patients qui venaient chercher leurs services la nuit, souvent des mères



enceintes en travail. L'installation d'énergie solaire était la seule solution possible pour éviter tout risque médical et aider le personnel à élever sa performance.

Ce projet a été réalisé en décembre 2015.

eu can aid! et TDT ont financé pour 5.000 € l'installation de 10 panneaux solaires dans le dispensaire.

2. la construction d'une salle de classe à l'école primaire

A Marumba, il n'y a actuellement que quatre salles de classe. Les élèves d'une classe apprenaient souvent assis sous les arbres, avec comme conséquence directe un important manque de motivation des enfants pour assister aux cours et – à moyen terme – une augmentation du nombre de villageois qui ne peuvent ni lire ni écrire. La construction d'une cinquième salle de classe a déjà commencé et sera terminée à la fin mars 2016. Elle accueillera 45 à 60 élèves. Le montant de 7.350 euros qui inclut le ciment, les matériaux de construction et la main d'œuvre a été remis au responsable local du projet qui surveillera la mise en place de la salle, fera les paiements selon le progrès du travail et assurera un suivi détaillé. La communauté locale participe en fournissant sable et pierres.

3. la création d'un forage et d'un réservoir d'eau

La source la plus proche du village est la rivière Ruvuma mais son eau n'est pas sûre. La rivière est à environ quatre kilomètres du village. Les autres sources plus proche du village ne sont pas fiables ou donnent de l'eau salée.

La demande croissante en eau au village est due à l'augmentation de la population chaque année.

Il est donc important de réussir le forage pour la croissance durable de la population du village.

La disponibilité d'eau domestique à une distance raisonnable fait aussi gagner du temps et les villageois n'ont pas besoin de chercher de l'eau non sûre de la rivière Ruvuma. Le forage servira aussi l'école primaire du village, où un réservoir d'eau sera construit dans la seconde phase du programme.

Une recherche de l'eau dans le sol, conduite par une compagnie professionnelle, a identifié des points potentiels de forage dans ou près du village.

eu can aid! et TDT ont financé le travail préparatoire pour 800 euros. Des trois points potentiels le plus prometteur a été identifié et ainsi le travail de forage a commencé et sera achevé en mars 2016, pendant la saison sèche afin de trouver une source durable.

La mise en œuvre comprend le réservoir d'eau connecté à des mèches de feuilles en fer et à une pompe à eau pour un coût total de 8.600 euros.

Des sessions d'information avec des enseignants et des élèves sur l'usage propre des facilités d'eau ont déjà eu lieu avant la recherche et continueront.

Le programme se poursuivra en 2016 avec d'autres réalisations dont nous vous rendrons compte l'année prochaine





6. SENSIBILISATION ET COMMUNICATION

Une étude approfondie sur l'état des adhésions à l'association

L'année 2015 a commencé avec une analyse approfondie de la campagne d'adhésion. Les chiffres ne sont pas très encourageants : le nombre de membres décroit constamment année après année. En 2015, jusqu'en juillet, 20 membres actifs du personnel des institutions Européennes ont cessé de payer leur cotisation et 10 membres externes ont fait de même, tandis que neuf membres ont rejoint l'association. En 2014, 40 membres ont quitté mais 20 nouveaux membres avaient rejoint l'association

Une enquête a été menée sur les raisons du retrait des membres : seulement peu d'entre eux ont répondu ; ils ont donné essentiellement deux raisons : financer un autre type d'organisation ou des raisons personnelles comme la retraite ou des problèmes de famille.

Par la suite, nous avons lancé un appel aux membres en leur demandant de nous aider à doubler le nombre d'adhésions pour la fin de l'année en apportant chacun un ami ou collègue à l'association.

Il s'agissait d'un défi commun, participatif de la vie de l'association et constructif pour son avenir qui mérite d'être accueilli.

Les cotisations – pour le moins jusqu'à aujourd'hui - sont notre ressource principale. C'est pourquoi une baisse implique une diminution inévitable du nombre de projets que nous pouvons financer, avec la conséquence directe de réduire l'impact des projets et dans certains cas leur effet à long terme.

La situation économique actuelle, la multitude d'acteurs humanitaires et associatifs, la sollicitation continue des portefeuilles des donateurs potentiels et le fait que certaines situations de marginalisation et pauvreté sont plus sensibles que tant d'autres en sont sûrement une partie des raisons.

Une chose est certaine : la simple adhésion à une association, dont l'engagement se limite au versement d'une cotisation régulière n'est plus d'actualité : les donateurs préfèrent affecter leur argent à un projet bien défini et participer ainsi à sa réalisation.

Il est aussi important de souligner qu'à la base de toute association, pour qu'elle fonctionne bien et arrive à atteindre son but, se trouve un concept simple et en même temps complexe à réaliser : le partage de ses principes fondateurs.

L'action de communication et sensibilisation de l'année 2015 s'est déroulée en vue d'atteindre cet objectif.

<u>Un brainstorming sur comment augmenter nos ressources et pouvoir continuer à financer de bons projets</u>

À partir de fin 2014, le Comité s'est vu contraint de refuser un nombre important de bons projets ou d'en réduire le montant octroyé par rapport à la demande initiale.

Cette situation, en plus de provoquer une certaine déception chez les promoteurs (qui voient leur projet refusé après plusieurs mois de contacts et réponses aux questions), a comme effet direct la



diminution de l'impact positif que l'action que nous menons depuis tant d'années pourrait avoir sur les bénéficiaires.

D'autre part, le manque de moyens financiers est une réalité à laquelle nous ne pouvons pas échapper.

Nous avons abordé la question en deux phases séparées :

- Comment éviter que trop de bons projets soumis à la décision du Comité soient refusés à cause du manque de moyens financiers
- Comment trouver de nouvelles ressources

Sur le premier point, la nécessité d'une pré-sélection stricte, l'intensification de financements en partenariat, la limitation des zones et domaines d'intervention et l'exigence d'éviter le plus possible la réduction de la demande initiale ont été les recommandations que le groupe de travail a présentées au Comité. Pour la plupart, il s'agit de concepts déjà opérationnels avant le brainstorming mais il est intéressant de noter que la perception du problème est commune et partagée par les membres et volontaires actifs.

Un accent particulier a été mis sur la nécessité de développer notre action de partenariat avec d'autres organisations similaires et de trouver des projets multiformes qui créent des effets à long terme avec un impact durable.

En unissant leurs forces, les acteurs humanitaires attendent un résultat majeur, plus durable et impactant un plus large nombre de bénéficiaires. En se basant sur ce principe, le Comité a donc décidé de destiner une partie des fonds disponibles à un programme intégré de trois ans pour un village en Tanzanie.

Ce qui est important de noter, du point de vue de la communication et de la collecte de fonds, est le fait qu'une action articulée en faveur d'une seule communauté locale suscite l'intérêt des donateurs potentiels de manière plus immédiate et les motive à donner plus facilement. Leurs dons peuvent être directement reliés à un projet bien défini et ils auront le sentiment réel d'avoir participé personnellement à la création d'une réalité durable.

La question de trouver de nouvelles ressources a été abordée de manière très articulée : la nécessité d'intensifier les actions de sensibilisation – moyennant la publication de plusieurs newsletters, cartes postales et notre présence dans les différents bâtiments des Institutions – afin de recruter de nouveaux membres et solliciter des dons ponctuels, a constitué la première réponse, directe, immédiate et surtout très partagée.

Mais aussi d'autres initiatives ont été proposées, liées à l'organisation d'un évènement de collecte de fond au sens propre ainsi qu'à l'action de partenariat avec partenaires publics et privés.

Ces sont des pistes de discussion très intéressantes, qui pourraient nous ouvrir de nouvelles perspectives et opportunités mais qui en même temps demandent un investissement en termes de temps et force de travail assez conséquent.

Le débat se poursuit, l'enthousiasme nous accompagne ; nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'avancement de cette stratégie.



Une carte postale de vœux de début d'année

Cette année aussi, nous avons voulu garder le format carte postale de notre lettre d'information afin de mieux susciter l'intérêt des collègues et leur engagement dans notre action. Un message a été envoyé début d'année dont la philosophie était d'afficher une image agissant directement sur l'émotion du destinataire accompagnée par un court texte d'appel aux dons et à nous rejoindre : un très court récit des effets que nos interventions peuvent obtenir en améliorant la qualité de vie des bénéficiaires, un moyen de montrer en pratique combien notre action de coopération au développement peut changer la vie des personnes.





2015 – Année Européenne du Développement

2015 a été déclarée Année Européenne du Développement et toute une série d'activités ont été organisées par les Institutions et les principaux acteurs de la société civile en vue de la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement.

Sous le slogan « Notre Monde Notre Dignité Notre Futur » l'année a eu pour objectif d'informer les citoyens européens sur la coopération au développement de l'UE, en mettant en évidence ce que se peut réaliser avec la coopération et participation des acteurs concernés.

eu can aid figurait dans la liste des participants et a été autorisée à unir son logo au logo officiel de l'année.



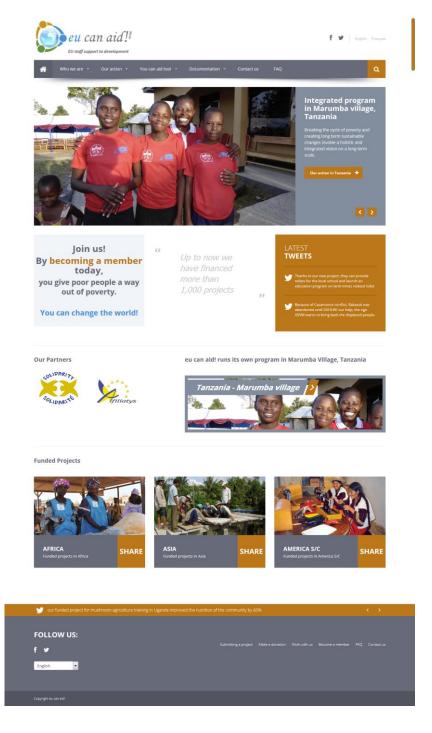
Dans ce cadre, la traditionnelle participation des collègues au 20 Km de Bruxelles a été associée à notre projet d'accès à l'eau potable en Ouganda; les sponsorisations et dons liés à la course pouvaient être versés en soutien de ce projet.

Le résultat ne fut pas à la hauteur des attentes mais cette expérience a été une bonne occasion pour faire parler de nous au sein de la Commission.



Site internet et réseaux sociaux

Le site internet a été complétement rénové grâce à l'apport bénévole de Jacqueline Mustert et Pavel Zbornik que nous remercions de tout cœur. Beaucoup de modifications ont été faites et une section spéciale est dédiée au programme intégré que nous développons en Tanzanie en partenariat avec l'association Tanzania Development Trust qui est basée à Londres.



Les comptes Facebook et Twitter sont animés par Francesca Salis et Sara Giovannini qui y travaillent sans cesse. Désormais les conclusions de nos rapports de suivi sont postées

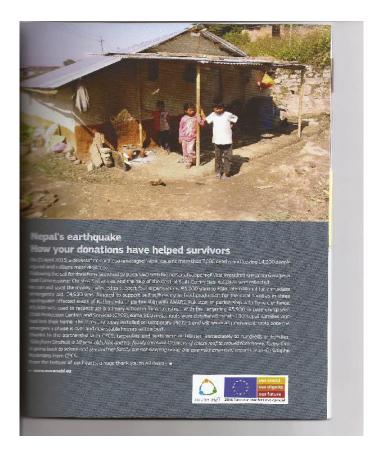


régulièrement, accompagnées par des photos assez parlantes. Nous vous invitons à nous suivre, à ne pas hésiter à poster vos commentaires, appréciations et à tweeter avec nous et les autres acteurs internationaux qui nous suivent et que nous suivons.

Autres activités de communication et sensibilisation

Après le terrible tremblement de terre au Népal nous avons lancé un appel aux dons dans les institutions et plus de 20.000 euros ont été distribués pour soutenir quatre projets de reconstruction et d'aide d'urgence.

Un article relatant cette distribution de fonds a été publié dans le numéro de décembre de Commission en direct.



La collaboration avec les stagiaires réunis au sein du « Comité Solidarité » s'est bien déroulée en 2015. Les actions entreprises par les stagiaires leur ont permis de prendre en charge le co-financement de deux projets soutenus par l'association :

- Formation en couture en Inde (2014/013) 3,424€
- Construction de deux réservoirs d'eau en Ouganda– (2014/092) 797€

L'activité de collecte de fonds des stagiaires a été organisée par eux-mêmes. Les résultats mentionnés ci-dessus sont excellents. Nous saluons le dynamisme, le sens d'engagement et l'enthousiasme des organisateurs et nous les remercions chaleureusement.



Par ailleurs, nos actions de sensibilisation ont été complétées à l'occasion de l'AG 2015 qui a connu une participation des membres assez limitée. Cette circonstance nous interpelle et nous nous efforcerons de rendre ce moment si important de la vie associative plus intéressant et attirant. Après les formalités, Félix Vanderstricht de Louvain Coopération et Jacques Weerst de OSRA Éthiopie ont présenté leurs associations respectives, les enjeux de leurs actions avec un regard particulier sur la réalisation de projets intégrés ayant un impact majeur sur les bénéficiaires.

Notre action de sensibilisation et de promotion de partenariat avec des organisations de collègues a produit des effets très positifs : Afiliatys nous a fait un don qui sera affecté à un de nos projets lors du virement de la deuxième tranche (prévue en 2016) et la DG AGRI a contribué au financement du mobilier pour six écoles de Couffo au Bénin.

Une mention particulière concerne la question des « colis de Noël » (les cadeaux que les collègues ne retirent pas et qui restent à la disposition de la Commission). La destination de ces colis est désormais répartie entre eu can aid, GIVE EUR-HOPE et Femmes d'Europe. L'entièreté des objets est vendue par Femmes d'Europe lors de son Bazar de Noël et en échange cette dernière s'engage à financer ou cofinancer un projet de chaque association par an à la hauteur d'un montant qui varie selon les années. En 2015 nous avons convenu le montant de 3,000€.

Toujours dans le cadre du partenariat avec d'autres associations, nous avons aussi parrainé une action de l'asbl SOAR, dont notre collègue et amie Sara Giovannini est membre active.

Dans le prolongement des États généraux du volontariat organisés en novembre 2011 par le Comité Central du Personnel, et la création du Comité de Mobilisation de la Solidarité, un appel à un rassemblement solidaire a été lancé lors de la journée OPEN DOORS organisée au Berlaymont le 9 mai. Avec le soutien du Président du Parlement Européen Martin Schultz, du Président du Conseil Européen Donald Tusk et du Président de la Commission Européenne Jean-Claude Juncker et à la présence du Commissaire Šefčovič, un lâcher de colombes symbolisant notre engagement pour la Solidarité a été organisé.

L'année 2016 se présente avec un grand défi : augmenter nos ressources financières afin que notre action de développement produise plus d'impact pour les bénéficiaires et amplifier le soutien de projets intégrés.



7. ADMINISTRATION ET ASPECTS LÉGAUX

Le travail au secrétariat est mené conjointement par Jean Hagenaers, Annalisa Mancardi et Jean-Marie Visée. Une permanence est désormais assurée tous les jours.

La liste de distribution de nouvelles demandes de financement est accessible en ligne de même que les fiches de synthèse présentées depuis l'année 2009.

En ce qui concerne l'emploi de la communication structurée lors du paiement des cotisations, plusieurs rappels ont de nouveau été faits durant l'année, avec un succès mitigé. Nous continuerons à faire des rappels et incitons nos membres à faciliter la tâche du secrétariat en faisant usage de cette possibilité.

Les obligations de publication auprès du Moniteur Belge des noms des administrateurs de l'Association ont été accomplies.

Remerciements

L'Association doit toute sa reconnaissance à celles et ceux qui l'ont fait bénéficier de leur enthousiasme et de leurs compétences au cours de l'année passée.

Nous remercions chaleureusement les membres, les volontaires, les membres du groupe projets et ceux du groupe communication et sensibilisation qui ont chacun et chacune contribué à leur niveau et en fonction de leurs moyens ou disponibilités, au bon fonctionnement de l'Association.

Nous remercions également tous les membres du Comité, dont une liste complète figure à l'annexe B et ceux du bureau : Pascal Declaye, Denise Dalle, Jean Hagenaers et Annalisa Mancardi.

Le Comité tient à remercier en particulier les générations successives du Comité Solidarité des stagiaires pour leurs initiatives enthousiastes.

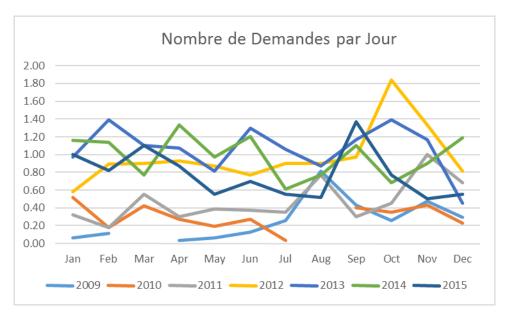


8. DEMANDES DE FINANCEMENT

En 2015, nous avons constaté un recul des demandes de financement : comparé à 2011 et précédemment, le nombre de demandes reste néanmoins très important.

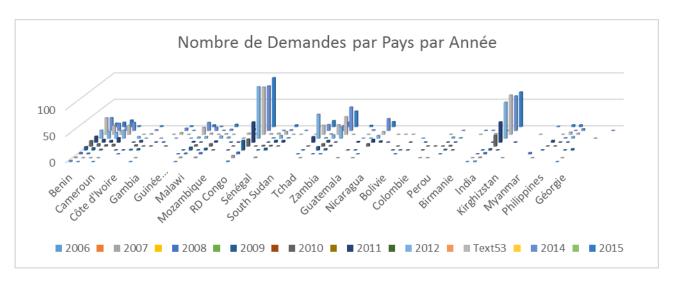
Année	Nombre	Augmentation %
2009	89	
2010	100	12.36%
2011	173	73.00%
2012	354	104.62%
2013	386	9.04%
2014	359	-6.99%
2015	282	-21.45%

L'évolution est bien montrée dans le graphique suivant qui montre le nombre de demandes reçues par jour par mois :



Le graphique suivant montre pour les cinq dernières années le nombre de demandes reçues par pays. Comme par le passé deux pays prédominent : la République Démocratique du Congo (93 demandes ou 32.98%, en augmentation par rapport à l'année passée en nombre de demandes) et l'Inde (66 demandes ou 23.40%). Pour la République Démocratique du Congo, la plupart des demandes émanent toujours d'organisations situées au Kivu et nous restons confrontés à des jugements délicats quant à la fiabilité de ces organisations.





On y constate également :

- un groupe de pays d'Afrique francophone au niveau de demandes stable (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun et Togo).
- l'augmentation constante de quelques pays de l'Afrique anglophone (Kenya et Ouganda) où l'Ouganda prédomine (30 demandes).
- la part infime de l'Amérique où seul Haïti avec 10 demandes ressort, et de l'Asie, hors Inde (9 demandes ou 3.19%).

Nous constatons également à nouveau un léger recul du nombre de pays d'où émanent les demandes :

Année	Nombre
2009	33
2010	28
2011	34
2012	31
2013	41
2014	28
2015	21

A ce propos il faut noter que les références qui nous parviennent d'autres organisations similaires, quant à la fiabilité des promoteurs et à leur capacité de réalisation des projets, nous ont été très utiles. Une série de ces références, principalement émanant de la République Démocratique du Congo sont de qualité douteuse et peuvent être considérées comme des références de complaisance. Le système de gestion a été adapté pour en tenir compte et refuser des projets dès un stade préliminaire pour ne pas inutilement surcharger les travaux d'analyse. Un réseau assez important existe désormais et la relation avec certaines ONG est devenue stable.

eu can aid! a aussi bénéficié du soutien des stagiaires du Comité Solidarité qui ont analysé quelques projets.



Nous avons continué à appliquer les procédures administratives de pré-analyse mises en place dès 2012. Le secrétariat a refusé 150 demandes et le pre-screening 92. Les refus du secrétariat ont les raisons suivantes :

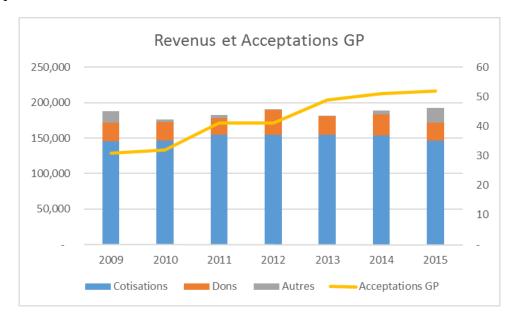
Raison	Nombre	%
Hors Critères	34	22.67%
Demande > Eur 10,000	24	16.00%
Sans Références	48	32.00%
Réponse des Références Négative	12	8.00%
Sans Réponse de Références	32	21.33%
Total	150	100.00%

Par ailleurs, 2 demandes ont été retirées par le demandeur.

Les procédures ont clairement apporté un soulagement au Groupe Projet par rapport au passé, comme le montre le tableau ci-dessous. Néanmoins, la qualité des demandes semble en augmentation, ce qui se traduit par un plus grand nombre de projets présentés au GP. On constate de même une augmentation constante des demandes soumises au Comité, ce qui continue à mettre les ressources financières sous pression.

Année	Présentées GP	Rejetées GP	Acceptées GP
2009	62	31	31
2010	79	47	32
2011	126	85	41
2012	210	169	41
2013	123	74	49
2014	84	33	51
2015	92	40	52

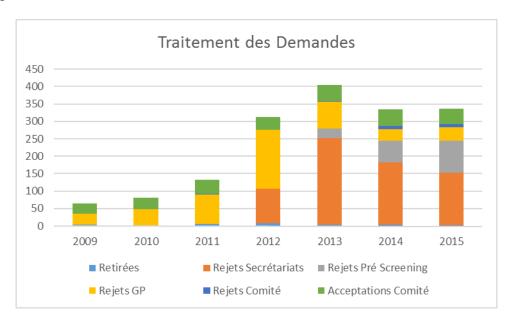
Le graphique ci-dessous montre clairement cette évolution :





Le poste 'Autres' reprend les intérêts bancaires, les dons d'Afiliatys (en 2009, 2011, 2014 et 2015), les remboursements pour des projets non-réalisés (en 2009 et 2010) et les dons de Femmes d'Europe et de quelques réseaux AST (en 2014).





Le tableau suivant donne le pourcentage d'acceptation par année¹.

Année	Ouvert	Accepté	Rejeté	Total	% Accepté
2010	-	36	64	100	36.00%
2011	-	39	134	173	22.54%
2012	-	52	303	355	14.65%
2013	-	44	345	389	11.31%
2014	4	47	307	358	13.13%
2015	38	19	225	282	6.74%

On constate que le pourcentage d'acceptation augmente à nouveau.

9. DÉCISIONS DE FINANCEMENT

Durant l'année 2015, le Comité de *eu can aid!* a pris 45 décisions de financement pour un total de 198,064 €. Une courte description de ces projets se trouve en annexe. 8 demandes ont été rejetées et les promoteurs ont eux-mêmes retiré 2 demandes. Les rejets par le Comité sont en partie dûs à un manque de moyens financiers.

Ceci nous donne une moyenne de 4,401.42€ par projet. Cette moyenne est comparable à l'année dernière (4,435.37 €). En effet, le manque de fonds disponibles a régulièrement forcé le Comité à n'octroyer qu'une partie des interventions sollicitées par projet.

¹ L'année réfère à l'année d'introduction de la demande. L'année de décision peut être ultérieure.



10. COMPTABILITÉ ET FINANCES

10.1. Bilan

Une ventilation détaillée des finances de l'Association se trouve en annexe. Le tableau ci-dessous reprend un résumé pour l'année 2015 avec une comparaison avec l'année 2014 :

Description	2015	2014	Différence (%)	%
Solde banques début	56,405.35	61,729.38		
Revenu				
Cotisations	146,718.98	153,550.67	-4.45%	76.28%
Dons	24,651.61	34,031.67	-27.56%	12.82%
Collecte Spéciale (Philippines)		788.00		0.00%
Collecte Spéciale (Népal)	20,874.00			10.85%
Intérêts (nets)	97.66	323.08	-69.77%	0.05%
Total Revenus	192,342.25	188,693.42	1.93%	100.00%
Dépenses				
Projets	183,254.00	187,604.58	-2.32%	95.61%
Administration	8,423.02	6,412.87	31.35%	4.39%
Dons				0.00%
Total Dépenses	191,677.02	194,017.45	-1.21%	100.00%
Résultat	665.23	- 5,324.03		
Solde banques fin	57,070.58	56,405.35		

L'année 2015 a été caractérisée par un recul des cotisations, les nouvelles affiliations n'ayant que partiellement compensé les départs. Comme le montre le tableau suivant, le nombre de membres cotisants est en diminution constante :

Année	Cotisants	Différence	%
2010	589		
2011	572	- 17	-2.89%
2012	554	- 18	-3.15%
2013	517	- 37	-6.68%
2014	502	- 15	-2.90%
2015	473	- 29	-5.78%

Les dons par contre sont en nette augmentation.

Une collecte spéciale auprès du personnel des Institutions Européennes suite au tremblement de terre au Népal, organisée avec le Comité Central du Personnel et avec le soutien de la VP Kristalina Georgieva et du Commissaire Christos Stylianides nous a permis de financer 4 projets de reconstruction et d'urgence.

Le résultat est un maintien de nos avoirs en banques, pour nos interventions classiques.



Les dépenses administratives couvrent des dépenses courantes. L'augmentation par rapport à 2014 est due à l'achat d'un nouvel ordinateur en remplacement d'une machine achetée en 2009 qui avait atteint la fin de sa capacité utile.

Il faut noter que le montant de la trésorerie est en grande partie déjà engagé pour le paiement de projets. Ainsi, les engagements s'élevaient au 31 décembre 2015 à 28,450 € pour six projets.

10.2. Recettes

Comme montré dans le tableau ci-dessus, les recettes se composent pour 76.28% de cotisations, pour 12.82% de dons divers et pour 10.85% de collectes spéciales. Les intérêts sont devenus insignifiants suite à la chute des taux d'intérêts et à la diminution des avoirs en banque.

Les Dons Divers et Collectes Spéciales se répartissent comme suit :

Source	2015	2014
Collecte Philipinnes		788,00
Collecte Népal	20.874,00	
Total Collecte	20.874,00	788,00
Dons Stagiaires	8.960,61	3.474,15
Dons en ligne		2.050,00
Dons Afyliatis	2.500,00	5.000,00
Dons Femmes d'Europe		3.000,00
Dons Divers	5.501,00	20.507,52
Dons Shuman Trophy	3.140,00	
20 km	1.050,00	
Dons Solar Solidarity	3.500,00	
Total Dons	24.651,61	34.031,67
Total	45.525,61	34.819,67

Les dons divers ont nettement diminué par rapport à l'année précédente. ECA tient à remercier chaleureusement tous les donateurs occasionnels et réguliers pour le précieux soutien qu'ils nous apportent.

10.3. Dépenses

10.3.1. Paiements pour Projets

Le nombre de projets financés (dont le paiement a été effectué en 2015) s'élève à 46 pour un montant de 183,254 €. Ces projets se divisent ainsi entre les continents :

Continents	Nombre	Montant	% Nombre	% Montant
Afrique	36	135,054.00	78.26%	73.70%
Amérique Centrale	2	10,000.00	4.35%	5.46%
Asie	8	38,200.00	17.39%	20.85%
Total	46	183,254.00	100.00%	100.00%

Comme par le passé l'Afrique constitue la part la plus importante, avec plus de 78% des projets et de 73% des sommes distribuées. Contrairement au passé la République Démocratique du Congo et



l'Ouganda se partagent la première place avec 7 projets chacun pour respectivement 33,425€ et 19,750€, soulignant une fois de plus le poids du Congo. Le tableau ci-dessous montre la répartition entre les pays africains :

Pays	Nombre	Montant Eur	Montant %
Bénin	6	22.915	16,97%
Burkina Faso	2	5.700	4,22%
Burundi	2	6.000	4,44%
Ghana	1	4.000	2,96%
Mali	3	13.800	10,22%
Niger	1	5.000	3,70%
RD Congo	7	33.425	24,75%
Sénégal	2	8.670	6,42%
Tanzanie	4	11.854	8,78%
Ouganda	7	19.750	14,62%
Zimbabwe	1	3.940	2,92%
Total	36	135.054	100,00%

Si la prépondérance reste en Afrique francophone, l'Ouganda reste important avec une part plus petite pour la Tanzanie. Les projets asiatiques se sont déroulés en Inde (3), au Népal (4) et au Pakistan (1). Le tableau 2 en annexe présente la liste complète des projets financés par pays. Deux projets ont eu lieu en Haïti.

La répartition des projets payés en 2015 entre différentes activités est la suivante :

Activité	Nbr	%	Montant	%
Agriculture, élevage etc.	14	30.43%	50,425	27.52%
Pêche	1	2.17%	4,800	2.62%
Industrie alimentaire	4	8.70%	17,200	9.39%
Industrie de l'habillement	2	4.35%	10,000	5.46%
Industrie du cuir	1	2.17%	5,000	2.73%
Fabrication d'équipements électriques	1	2.17%	5,350	2.92%
Fabrication d'autre matériel de transport	1	2.17%	5,000	2.73%
Fabrication de meubles	2	4.35%	5,600	3.06%
Production et distribution d'électricité	4	8.70%	8,054	4.39%
Captage, distribution et traitement des eaux	5	10.87%	24,805	13.54%
Collecte et traitement des eaux usées	3	6.52%	12,000	6.55%
Construction	5	10.87%	21,170	11.55%
Micro-crédits	1	2.17%	3,850	2.10%
Soins de santé	1	2.17%	5,000	2.73%
Action sociale sans hébergement	1	2.17%	5,000	2.73%
Total	46	100.00%	183,254	100.00%

L'agriculture représente un peu moins d'un tiers des ressources. Les projets de construction concernent principalement l'aménagement de classes pour des écoles en Afrique. Le creusement de puits a également été important.



Un projet a été réalisé ensemble avec une autre association où ECA a investi 2,000 € et l'autre organisation 4,670 €.

D'autre part un programme intégré avec Tanzanian Development Trust dans le village de Marumba en Tanzanie, où ECA couvre 60% des frais et TDT 40%, mais effectue un contrôle sur place, a couvert trois projets (des panneaux solaires pour un dispensaire, le creusement d'un puits et des meubles pour une école) pour 7, 954€.

10.3.2. Autres dépenses

Les autres dépenses concernent principalement les frais d'administration.

Dépense	2015	2014	
Administration	1,889.29	1,775.27	
Marketing		19.62	
Déplacement	2,755.40	2,570.70	
Frais bancaire	2,118.29	1,952.50	
Informatique	1,660.04	94.78	
Total	8,423.02	6,412.87	

Nous avons pu garder le total de ces frais administratifs en dessous de 5 % des dépenses effectives, et ce malgré le remplacement d'un ordinateur. Ce pourcentage extrêmement bas est dû notamment au fait que tout le personnel d'ECA travaille bénévolement (donc sans rémunération) et qu'ECA bénéficie de l'hospitalité généreuse et du soutien logistique des institutions de l'UE, en particulier du Conseil et de la Commission Européenne.



Annexe A

PROJETS AYANT BÉNÉFICIÉ D'UN SOUTIEN DE EU CAN AID! EN 2015

AFRIQUE

Projet 2013/291 - GBEWA - BENIN - aquaculture - 4.800 euros

GBEWA cherche des fonds pour aider un groupe de femmes de la municipalité rurale de Ketou à diversifier leurs activités économiques. L'activité qui semble la plus appropriée pour la région – compte tenu aussi du climat – est l'aquaculture en vivier approvisionné. Les bénéficiaires directs sont 20 femmes mais toute la population de la région devrait en bénéficier en termes de sécurité et de diversité alimentaires.

Les femmes resteront les seules propriétaires du vivier. Après l'achèvement du projet, les bénéficiaires devraient être capables de gérer et de développer le projet par la formation et l'expérience qu'elles auront reçues et elles verront une amélioration de leurs revenus. GBEWA continuera à surveiller le projet et à fournir des conseils techniques.

Projet 2014/197 – JAEPP – BENIN – équipement scolaire – 1.500 euros

Le promoteur cherche des fonds pour acheter un équipement scolaire supplémentaire pour 6 écoles dans le département de Couffo au Bénin.

Selon une décision du gouvernement, les écoles primaires et secondaires sont gratuites dans le pays ; en conséquence la demande de nouvelles classes a augmenté ainsi que le besoin d'équipement supplémentaire.

Projet 2014/302 – IKA ELE – BURKINA FASO – construction d'un hangar – 1.200 euros

ECA a déjà financé IKA ELE en 2012 : il s'agissait de mettre sur pied une unité de fabrication et de commercialisation de farine de maïs.

La nouvelle demande a pour but l'amélioration de la fabrication par la construction d'un hangar et de deux points de vente.

Projet 2014/217 - APPILD - BURKINA FASO - achat d'un moulin - 4.500 euros

Le promoteur cherche des fonds pour créer un moulin à grain afin d'aider 68 femmes dans le village de Wemtenga pour leurs activités quotidiennes ; le temps qu'elles mettent à broyer et à moudre sera sensiblement réduit, ce qui facilitera la préparation de la nourriture. Le temps épargné leur permettra de s'engager dans d'autres activités qui génèrent des revenus.

Projet 2014/285 – SOS FED- BURUNDI – construction de latrines – 3.000 euros

Le projet consiste à construire 10 latrines écologiques dans le village de Gatumba (population de 4.620 habitants). Il y a une latrine prévue pour chaque district (il y a 9 districts en tout), la 10^{ème} latrine est prévue pour une des écoles primaires qui n'a pas de latrine jusqu'à présent. SOS Femmes demande à ECA de contribuer pour 5.500 euros à la construction des latrines.

SOS FED contribuera à une petite partie du projet avec ses fonds propres. 5 latrines sont financées par ECA.



Projet 2013-137 - SSMK - RDC -équipement pour un atelier de fabrication de souliers -5.000 euros

Le centre Source de vie est situé dans le diocèse de Kisantu, à 120 km de Kinshasa. Dans le Centre les jeunes mères célibataires apprennent à faire des vêtements et à cuire. La demande de participation aux cours de formation augmente et la création de pièces supplémentaires est nécessaire. Le promoteur construira deux nouveaux bâtiments avec des douches et toilettes. L'électricité, l'accès à l'eau et une pièce pour le responsable du centre seront fournis.

La demande adressée à ECA concerne l'équipement d'un atelier de réparation de souliers.

Projet 2014-182 – MLECI – RDC – élevage de chèvres – 5.000 euros

Depuis 2004, les réfugiés ont commencé à retourner en République Démocratique du Congo, quittant leurs camps. Ils commencent une nouvelle vie dans un état de pauvreté profonde. Des femmes, souvent veuves, malades ou abandonnées ont des difficultés à s'adapter à cette situation. Le projet aide le groupe cible à obtenir des champs où la nourriture et quelques revenus peuvent être fournis de manière partagée. Les personnes cibles devraient aussi obtenir des champs pour elles-mêmes. On leur fournira des houes et de machettes, des semences et quelques vêtements, de même que des conseils.

L'élevage de chèvres fournira un volume suffisant d'engrais pour fertiliser les récoltes. Les bénéficiaires recevront les chèvres sous forme de microcrédit en espèce.

Le coût total est de 8.000 euros, auquel le promoteur contribuera à hauteur de 2.400 euros. Selon le Comité 5.000 euros d'ECA suffiront pour réaliser le projet.

Projet 2015/084 – OED – RDC – achever la construction d'une école – 4.800 euros

Le promoteur cherche des fonds pour construire une nouvelle salle de classe afin de faciliter l'accès à l'éducation d'environ 120 enfants. La construction progresse mais 5.000 euros sont encore nécessaires pour la terminer : bétonner le sol, plâtrer et faire le revêtement de la face externe des murs et installer une porte. La population locale contribue aux redevances de transport des outils.

Projet 2013/089 – Eglise du Christ – RDC – micro-crédit – 3890 euros

Le projet concerne 60 femmes pauvres qui bénéficieront de micro-crédits pour développer leurs propres affaires. Le promoteur organisera, avec ses fonds propres, la formation en management des affaires, marketing, stratégie d'épargne, gestion des conflits et respect des droits. Les crédits seront remboursés en un an. Les bénéficiaires établiront des groupes de pairs pour assurer une organisation correcte de remboursement des micro-crédits et un compte d'épargne en cas d'éventuelle perte ou défaut de remboursement. Le promoteur établira aussi un fond pour assurer la continuité du projet.

Projet 2014/294 – SOVIP – RDC – panneaux solaires pour un hôpital – 5.000 euros

La demande concerne l'installation de 12 panneaux solaires et 50 lampes électriques. Une caisse qui vendra des lampes rechargeables avec un crédit sans intérêt sera mise sur pied. Elle offrira des lampes et des services de charge des téléphones (pendant la journée quand l'électricité générée n'est pas nécessaire pour éclairer) pour d'autres investissements, les coûts d'entretien et les salaires de deux techniciens en panneaux solaires.

Projet 2014/304 – Mission Lubefu – RDC – développement de sources d'eau – 7.500 euros

Le projet vise à améliorer l'accès à l'eau pour 60.000 habitants de Tshumbe en développant huit sources naturelles d'eau et ainsi éviter des maladies hydriques.

Le Comité est d'avis de commencer par le financement de 4 sources seulement et de financer les 4 restantes quand le promoteur fournira un premier rapport d'évaluation avec des photos.



Le montant de l'aide financière demandée à ECA est de 7.500 euros. Un premier virement de 3.750 a été effectué pour les 4 premières sources, le second sera effectué quand le promoteur aura fourni son premier rapport.

Projet 2014/137 – Kattendans – MALI – achat d'une pompe et d'un réservoir d'eau – 5.700 euros

Il s'agit de fournir de l'eau pour des légumes à l'école de Nalou en connectant un tuyau à un forage existant. Un réservoir d'eau sera construit aussi. 300 élèves et enseignants bénéficieront de la production améliorée de légumes ainsi que la population locale.

Projet 2014/095 – Groupe Nature – MALI – accès à l'eau – 5.000 euros

Le promoteur cherche des fonds pour construire un nouveau bloc de latrines pour l'école de Dougabougou afin de remédier aux maladies et problèmes d'hygiène lié à un sérieux manque de latrines dans le bâtiment où plus de la moitié des étudiants n'ont pas d'autre choix que de faire leurs besoins à l'extérieur. Un nouveau bloc de 4 toilettes sera construit pour aider 280 élèves.

Projet 2014/278 – LACIM – MALI – compostage – 6.000 euros

Lacim a été financé par ECA en 2011 pour un projet visant à une récolte améliorée.

Il s'agit maintenant de fournir des fonds pour acheter des outils additionnels afin d'assumer la continuité du projet et un impact majeur. La demande concerne des attelages, un équipement de base pour 36 fermiers et des semences pour coût total de 6.000 euros, à part la contribution du promoteur.

Les travaux commenceront en novembre 2015 et en accord avec le promoteur les fonds pourront être alloués en deux phases. Un premier virement de 3.000 euros a été effectué, un second de 3.000 euros le sera en mars 2016.

Projet 2014/173 – AMIN – NIGER – achat de génisses – 5.000 euros

Le promoteur cherche des fonds pour développer l'élevage de génisses afin de soutenir un groupe de 20 femmes dans la commune de Makalondi. Le projet inclut la formation dans l'approvisionnement en fourrage, le compostage, la production de lait, la construction et l'entretien de fosses à lisier, l'utilisation d'outils de labour et la garde d'animaux.

Grâce à ce projet, les bénéficiaires verront leur production de céréales doubler.

Projet 2015/072 - BENOO - SENEGAL - construction d'une école - 4.670 euros

La demande concerne la construction de quatre nouvelles classes pour agrandir l'école du village de Keur Myhaye Gueye.

Dans le pays, l'enseignement est obligatoire jusqu'à 16 ans ; le projet correspond donc à un besoin réel pour la population locale.

Le coût global est de 11.000 euros. Compte tenu de la participation locale, de celle de Benoo et d'autres donateurs, 4.670 euros sont demandés à ECA.

Projet 2014/092 – WPS – OUGANDA – construction de deux réservoirs d'eau – 4.000 euros

WPS propose de construire des citernes d'eau de pluie dans deux écoles de la région de Pallisa en Ouganda. Les deux écoles ont 4.200 élèves jusqu'à 12 ans. Selon le promoteur la situation actuelle de fourniture d'eau dans ces villages est très pauvre, causant beaucoup de problèmes pour la santé, de l'absentéisme à l'école, des dangers liés à de longs déplacements pour ramener de l'eau en particulier pour les filles.

Les bénéficiaires du projet sont toutes des filles avec le personnel de ces écoles. Le projet consiste à construire deux citernes d'eau de pluie de 25.000 litres, une par école. Selon WPS la saison



annuelle des pluies est de neuf mois, la même période que l'année scolaire. La capacité de ces réservoirs d'eau devrait être suffisante pour fournir aux écoles assez d'eau.

Projet 2014/097 – SOVHEN – OUGANDA – équipement médical – 4.000 euros

Le projet concerne le centre de santé situé dans le village rural de Bukibila.

En raison des revenus limités du ménage, beaucoup de familles ont peu d'argent pour les soins de santé. Compte tenu de la distance et des coûts élevés des consultations dans les services gouvernementaux de santé des villes voisines, la plupart des habitants se soignent auprès d'herboristes traditionnels, emmènent leurs malades à des guérisseurs traditionnels ou les gardent à domicile jusqu'à ce qu'ils aillent mieux ou plus probablement entrent dans une phase critique avant d'être emmenés aux cliniques locales. À ce point, leur condition est probablement finale.

L'objectif primaire de ce projet est d'améliorer l'équipement de diagnostic des maladies et les services de traitement pour le centre de santé de la communauté Donna Carnevale et d'aider les trois membres permanents actuels de l'équipe à acquérir des compétences de base pour faire fonctionner le nouvel équipement.

Le demandeur contribue partiellement au montant nécessaire.

Projet 2015/051 – FFUWD – OUGANDA – culture de champignons – 3.000 euros

L'objectif du projet est d'améliorer le revenu et le régime alimentaire de 100 hommes, femmes défavorisées, handicapés et filles de 2 villages (Kolonyi et Namabasa) par la culture de champignons comme alternative effective d'activité génératrice de revenus, due au manque d'eau dans la région. Le climat et la demande du marché justifient ce genre de culture.

Projet 2014/187 – FIPHAI-UG – OUGANDA – élevage de porcs – 4.000 euros

Face à la malnutrition de 70 % des enfants à l'école, ce projet cherche à fournir des secours en offrant des repas supplémentaires aux élèves. Dans ce but FIPHAI a l'intention de mettre sur pied une ferme scolaire de porcs et canards. La viande et les œufs provenant des animaux servira d'abord de complément nutritionnel direct pour les enfants et deuxièmement comme activité génératrice de revenus en permettant à l'école de vendre les surplus et en retour d'acheter de la nourriture plus nourrissante comme des fruits, du lait et des légumes qui seront servis aux enfants une fois par semaine.

Le projet sera réalisé en deux phases : a) clôturer l'espace et construire des abris pour les porcs et les canards ; b) approvisionnement en canards, porcs et éléments y relatifs.

Le promoteur contribuera à une partie du point b et fournira aussi la nourriture pour les animaux.

Projet 2013/171 – MAPUTO – ZIMBABWE – énergie solaire – 3.900 euros

MAPUTO demande un soutien pour remplacer le système solaire existant au home d'enfants d'Ethandweni. Toute l'eau chaude utilisée dans le home est générée par un système d'énergie solaire, installé il y a 17 ans. L'efficacité du système a dégénéré. L'installation sera effectuée par le home lui-même et fournie par un importateur local. Le projet a été soumis au Comité en janvier dont la décision a été de payer 6 unités solaires pour un coût global de 3.900 euros, le promoteur ayant dit que comme institution il doit fournir l'eau chaude à tous les résidents, en vertu d'une réglementation légale sur les constructions.



ASIE

Projet 2015/139 – CPCS - Népal – tôles métalliques – 5.000 euros

En partenariat avec CPCS, 800 tôles métalliques ont été distribuées pour aider 10 familles népalaises qui avaient perdu leur maison. Les tôles ont été installées comme abris temporaires et serviront de toits permanents quand la phase d'urgence sera passée et que de nouvelles maisons stables seront construites.

Projet 2014/295 – AWARE – Pakistan – élevage de chèvres – 4.700 euros

Les villageois de Rasool Pura et Dogranwala dans le Pundjab sont essentiellement des fabricants de briques; leur revenu est en-dessous de la ligne de pauvreté du pays. Pendant la saison de la mousson la production de briques est fermée et ils ont besoin d'un revenu additionnel.

Un élevage de chèvres va être mis sur pied et 25 femmes recevront – sous forme de micro-crédit en espèces – 3 chèvres chacune (2 femelles et 1 mâle) et d'autres 25 femmes recevront un an après le même nombre de chevreaux.

Projet 2014/104 - St.Mary's Home - Inde - rénovation de latrines - 4.000 euros

Ce home pour enfants a été établi en 1950. Il y a à présent 324 filles dont l'âge varie de 12 à 18 ans. Selon une récente enquête statistique environ 85 % des personnes dans la région sont pauvres, dominées et exploitées.

Le bloc de toilettes est très vieux. Le promoteur cherche des fonds pour rénouver le bloc et des facilités de toilette pour les filles orphelines.

Projet 2014/303 – GDSS & WS – Inde – formation en couture – 5.000 euros

Le projet concerne un groupe de 14 villages situés près de la ville de Guntur dans l'Andhra Pradesh. Ce groupe comporte 46.000 habitants vivant dans 10.800 maisons. La communauté ciblée est composée de personnes ayant des problèmes physiques et appartenant à une caste très basse : « tribus répertoriées et classe arriérée » aussi connus comme « dalits ». C'est une communauté particulièrement exclue. L'objectif du projet est de mettre sur pied un cours de formation en techniques de couture qui peut être fourni à 50 personnes ayant des problèmes physiques en leur donnant les compétences requises pour trouver de l'emploi et gagner leur subsistance de manière indépendante.

Projet 2015/148 – TERRES d'ENFANTS – Népal – reconstruction de classes – 5.500 euros

Après le tremblement de terre, l'école Shree Sitaram a été partiellement fermée et les classes primaires ont été si endommagées qu'elles ne pouvaient plus accueillir les élèves. 150 élèves n'ont plus d'école. L'ONG cherche donc des fonds pour reconstruire l'école. Des travaux seront réalisés par des travailleurs locaux dès que les fonds auront été alloués. Le coût total est de 5.469 euros et est entièrement demandé à ECA.



AMERIQUE CENTRALE

Projet 2014/347 – SOSFBP – Haïti – achat d'un moulin – 5.000 euros

Le projet consiste à installer un moulin motorisé pour transformer le maïs et une autre variété de céréales, qui sont produits localement.

Les céréales broyées constituent la nourriture de base la plus populaire à Haïti ; le nouveau moulin aidera la population locale à améliorer sa production et à accroître ses revenus.

Projet 2014/272 – Jeune Corail – Haïti – bateau- école de pêche - 5.000 euros

Jeune Corail opère dans le nord-est d'Haïti où beaucoup de pêcheurs – très souvent orphelins – ne reçoivent aucune formation. JC a réalisé une formation maritime pour les entraîner à la pêche, à la navigation et au conditionnement de produits. ECA avait déjà financé un bateau-école en bois pour améliorer les cours et donner aux pêcheurs l'occasion de mettre en pratique la théorie apprise. Il s'agit maintenant de financer un deuxième bateau.



Annexe B

LISTE DES MEMBRES DU COMITE AU 31.12.2015

D'ANGELO ALEXANDRE
DALLE DENISE (VICE-PRÉSIDENTE)
DE LIGNE ANNE
DECLAYE PASCAL (PRÉSIDENT)
Delaki Maria
FAIRCLOUGH MALCOLM
FEYEREYESEN BERNADETTE
GERARD EVE
HAGENAERS JEAN (TRÉSORIER)
LE QUEMENT JOËL
LEVIEIL DOMINIQUE
Mancardi Annalisa (vice-Présidente, Secrétaire)
Morgese Frank
Muris Laura
SALIS FRANCESCA
SKOVSHOLM KLAVS
SPRUIT THÉODORA
SURY BAUDOUIN
THIELMANN EDGAR
TSOUGKRIANI MARIA
VERCRUYSSE JEAN-PIERRE

VISÉE JEAN-MARIE



Annexe C : Documents financiers

<u>Tableau 1:</u> Rapport financier 2015

ECA		
Situation Comptable Année 2	015	
Avoirs Début Période	2015	2014
Compte ING	35,310.44	20,957.55
Compte Triodos	21,014.14	40,771.83
Caisse	34.62	34.62
Total Avoirs	56,359.20	61,764.00
Revenus Divers		
Cotisations	146,718.98	153,550.67
Collecte Philippines		788.00
Dons Népal	20,874.00	
Dons en Ligne		2,050.00
Dons Stagiaires	8,960.61	3,474.15
Don Afyliatis	2,500.00	5,000.00
Don Femmes d'Europe		3,000.00
Dons Schuman Trophy	3,140.00	
Dons Solar Solidarity	3,500.00	
Autres Dons Reçus	6,551.00	20,507.52
Intérêts Bancaires	97.66	242.31
Total Revenus	192,342.25	188,612.65
Dépenses		
Projets	183,254.00	187,604.58
Fourniture de Bureau	36.00	
Frais de Déplacement	2,755.40	2,570.70
Frais Bancaires	2,118.29	1,952.50
Frais Assemblée Générale	656.73	122.94
Frais Informatique	1,660.04	94.78
Frais de Marketing		19.62
Frais d'Exploitation Divers	1,196.56	1,652.33
Dons Donnés		
Total Dépenses	191,677.02	194,017.45
Résultat Net	665.23	- 5,404.80
Avoirs Fin Période	57,024.43	56,359.20
Compte ING	25,878.01	35,310.44
Compte Triodos	31,111.80	21,014.14
Caisse	34.62	34.62



Tableau 2: Recettes et Dépenses 2010 – 2015, en €

Recettes	2015	2014	2013	2012	2011	2010
Cotisations	146,719	153,551	154,937	154,104	154,246	146,373
Dons	22,152	29,032	26,109	35,194	23,771	26,105
Afilyatis	2,500	5,000			3,600	
Collectes Spéciales	20,874	788	22,611		21,869	102,403
Remboursement		5,683				2,768
Actions de Sensibilisation					150	
Intérêts Bancaires	98	242	725	1,241	1,026	527
Divers						
Total des Recettes	192,342	194,296	204,382	190,539	204,661	278,177
Dépenses						
Paiements de Projets	178,254	193,288	191,039	203,215	155,015	157,950
Aides d'Urgences	5,000			34,850	66,570	29,410
Actions de Sensibilisation						2,954
Dons Donnés					2,879.00	
Autres	8,423	6,413	8,807	8,331	4,822	5,821
Total de Dépenses	191,677	199,701	199,846	246,396	229,286	196,135
Solde	665	- 5,405	4,536	- 55,857	- 24,625	82,041

Tableau 3: Engagements restant à liquider au 31/12/2015

Projet	Description	Bénéficiaire	Pays	Date Décision	Montant
2014/206	Adduction d'eau	ESF	Madagascar	23-Nov-15	6,000.00
2014/266	Fabrication de paniers en bambou	RDS	Inde	21-Dec-15	2,500.00
2014/278	Compostage	Lacim	Mali	14-Sep-15	3,000.00
2014/304	Eau potable	Codel	Congo	14-Sep-15	3,750.00
2014/352	Elevage de chèvres	Word	Inde	23-Nov-15	5,200.00
2015/115	Pisciculture	EW	Inde	23-Nov-15	8,000.00
	Total				28,450.00



Tableau 4: Comptes certifiés

Rédigés en bonne foi.

EU Can Aid! Aisbl						
Comptes (Certifiés au 31	l Décembre 2	015			
Actif	Actif Eur Passif Eur					
Compte à vue ING	25,878.01	Avoir Social	57,024.43			
Compte Triodos	31,111.80					
Caisse	34.62					
Total	57,024.43	Total	57,024.43			

Etat des Dépenses et Recettes par Nature

Dépenses	2015	2014	Recettes	2014	2014
Marchandises	-	-	Cotisations	146,718.98	153,550.67
Rémunérations	-	-	Dons et Legs	45,525.61	34,819.67
Biens et Services Divers	8,423.00	6,412.87	Subsides	-	-
Autres Dépenses	183,254.00	187,604.58	Autres Recettes	97.66	242.31
Total Dépenses	191,677.00	194,017.45		192,342.25	188,612.65

Budget Prévisionnel 2016

Description	Montant
Revenus	
Cotisations	140,000.00
Dons	31,000.00
Intérêts	50.00
Total Revenus	171,050.00
Dépenses	
Projets	180,000.00
Administration	6,000.00
Total Dépenses	186,000.00
Net	- 14,950.00



Pour nous contacter:

Adresse:

Conseil JL – 02 CG 39 Rue de la Loi 175 BE-1048 Bruxelles

Téléphone: +32-22-281.83.77

E-mail: info@eucanaid.eu

Pour nous suivre:

www.eucanaid.eu

https://www.facebook.com/EuCanAid https://twitter.com/EUCanAid

Pour nous soutenir:

Compte:

IBAN: BE62 310024024461

BIC: BBRUBEBB

En plus de 45 ans, eu can aid! a financé plus de 1000 projets pour plus de 6 millions d'euros